



Cofinancé par l'Union européenne



TERMES DE REFERENCES

Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et à la Résilience au changement Climatique (PASA_RC)

Objet : Etude diagnostic participative auprès des jeunes

I- Contexte du projet

Caritas Mauritanie intervient maintenant depuis plus de 10 ans dans le Brakna par le biais de son équipe de Boghé, et avec le soutien du Secours Catholique. Deux projets cofinancés qui se sont succédés, PADB (projet d'appui au développement du Brakna sud) de 2008 à 2012, soutenu par l'UE (Union européenne) puis de 2014 à 2018 PASA (projet d'appui à la sécurité alimentaire), soutenu par l'AFD (Agence Française de Développement) ont permis la structuration ainsi que le renforcement d'une quarantaine d'organisations de producteurs agricoles – OPA (de riz, de maraîchage – féminines - et de décrue) et, depuis 4 ans, et 5 banques de céréales (stockage villageois ayant un objectif de sécurité alimentaire pendant la période de soudure).

Dans le cadre d'un nouveau projet dénommé « Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire et la Résilience au changement Climatique (PASARC) avec le cofinancement de l'Union européenne - UE, qui va durer 4 ans (2019 à 2023), il est envisagé de passer d'un appui local individuel de chaque OPA, à une structuration en faïtières et en filières, tout en maintenant un suivi de proximité. Ce projet mettra davantage l'accent sur la résilience/adaptation au changement climatique en continuant à promouvoir des pratiques agroécologiques et de lutte contre la désertification, et en organisant une concertation territoriale sur la gestion de l'environnement impliquant les autorités locales, les services techniques et les organisations de la société civile.

II- Description du projet

Objectif global : Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience climatique dans le Brakna Sud, à travers un développement concerté et intégré.

Objectif(s) spécifique(s) :

OS 1 : Favoriser la sécurité alimentaire et un revenu décent des populations les plus vulnérables aux effets du changement climatique, à travers la structuration des OPA, et l'acquisition de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et qui améliorent la résilience au changement climatique.



Cofinancé par l'Union européenne



Résultat 1 : Les producteurs agricoles ont progressé dans la mise en valeur des terres cultivables et dans l'adoption de pratiques agroécologiques qui préservent les ressources productives et luttent contre la désertification

Résultat 2 : Des organisations faîtières par type de production agricole, puis des filières agricoles, sont structurées et permettent une meilleure valorisation des productions.

OS 2 : Favoriser une réflexion et une concertation entre OPA et autorités locales (à une échelle intercommunale voire départementale ou régionale) sur la gestion des ressources naturelles, ainsi que la mise en œuvre d'actions concertées de préservation de ces ressources.

Résultat 3 : Une prise de conscience de la nécessité d'une gestion concertée des ressources, à une échelle au moins intercommunale entre les OPA, les ST de l'Etat et les AL, conduit à la création et l'animation d'un espace de concertation

Résultat 4 : Grâce à l'espace de concertation, des connaissances et compétences sont partagées, des actions concertées de préservation de l'environnement sont menées

III- Contexte de l'étude

L'insertion professionnelle et l'emploi des jeunes, leur implication dans les organisations de la société civile (OSC) et leur participation au développement local, sont des axes prioritaires de la stratégie globale de Caritas Mauritanie. Cependant, pour le milieu rural, l'évaluation de 2017 a permis de relever la nécessité de définir une stratégie d'intervention propre à ces axes, et initier une dynamique d'appui qui soit spécifique aux jeunes, tout en étant transversale à la plupart des activités du projet. En effet, une des coopératives déjà appuyées par le PASA, celle de Gourel Boubou, est composée spécifiquement de jeunes. D'autres OPA déjà appuyées comptent une certaine proportion de membres qui sont des jeunes (jeunes hommes dans les coopératives rizicoles et les GIE de décrue, et jeunes femmes dans les coopératives maraîchères), mais il n'y a pas eu dans le PASA une action spécifique envers eux, alors que cela semble prioritaire dans une société rurale traditionnelle où les jeunes peinent à trouver un espace de leadership (les organisations de jeunes qui existent dans les villages ne participent pas pour le moment ni aux discussions, ni aux actions du projet). Par ailleurs, le thème de l'insertion des jeunes est une préoccupation très présente au sein des villages et des familles qui constatent une tendance des jeunes à se détourner de l'agriculture et vouloir partir en ville. En outre, le manque de main d'œuvre se fait sentir (notamment pour les travaux agricoles, ce qui affecte les productions et donc la sécurité alimentaire) et les familles sont préoccupées du devenir de ces jeunes. L'implication et le maintien des jeunes



Cofinancé par l'Union européenne



restent un défi et il y a aujourd'hui un climat d'incompréhension entre générations. Les producteurs ont ainsi du mal à expliquer pourquoi les jeunes partent.

L'évaluation de 2017 du projet PASA a permis aux bénéficiaires du projet de formuler leur vision du changement projetée sur les jeunes : « *Les jeunes ont des débouchés dans les villages. Ils ont leur parcelle et développent des productions ou AGR qui leur appartiennent. Ils ne partent plus en vagabondage. L'alphabétisation des jeunes est généralisée. Des collèges et lycées existent sur place en milieu rural* ».

Le nouveau projet souhaite se donner les moyens d'approfondir cette analyse du contexte en donnant la parole aux jeunes eux-mêmes à travers un diagnostic participatif et une enquête, afin que la stratégie d'appui spécifique aux jeunes en milieu rural qui émergera réponde avant tout à leurs contraintes et besoins, et puisse les associer en tant qu'acteurs. Par ailleurs, des pistes d'activités déjà identifiées pour l'insertion professionnelle et la participation des jeunes (approche à confirmer et étayer par le diagnostic), sont de les amener à développer des activités complémentaires au métier de producteur, activités pouvant être sources de revenus (par exemple une activité de conseil et de service dans le développement de savoir-faire innovants, notamment en agroécologie, ou un métier technique tel mécanicien agricole, etc.).

IV- Objectif de l'étude

L'objectif de la mission est de mener un diagnostic participatif auprès des jeunes et leurs familles dans la zone du Brakna Sud (départements de Boghé, Bababé et M'bagne), pour approfondir l'analyse du contexte et identifier une stratégie d'appui spécifique aux jeunes et des activités génératrices de revenus (AGR) complémentaires au métier de producteur (mécanicien, appui-conseil en savoir-faire innovants notamment en agroécologie, transformation, transport, commercialisation, artisanat, apiculture, etc.).

Cette étude comporte alors deux aspects : Il s'agira d'une part de dresser un état des lieux concernant les atouts et les freins que les jeunes en milieu rural rencontrent pour pouvoir déployer des activités de production agricoles, d'élevage ou d'autres AGR ; des problèmes qui se posent par rapport à l'accès à la terre pour les jeunes, les succès, les échecs et les enseignements à tirer. Ceci permettra d'améliorer l'état de connaissances de la Caritas Mauritanie sur les divers facteurs à prendre en compte, à la fois économiques et sociaux en vue d'apporter des réponses adéquates à leurs problèmes. L'étude doit permettre de répondre aux questions suivantes :

- quels sont les atouts et les freins que rencontrent les jeunes pour pouvoir déployer des activités de production agricoles ou AGR, pour l'accès à la terre, aux crédits de campagnes, aux formations ?
- Quelles sont leurs craintes et réticences, et quelle représentation ils ont du métier de producteur agricole ?



Cofinancé par l'Union européenne



quelle vision ont-ils de la «modernité» en agriculture, et quel est leur avis sur l'agroécologie ? quelles activités « parallèles » sont porteuses ?

D'autre part, il sera question d'organiser des concertations avec les représentants des jeunes, les autorités (exemple inspecteurs de la jeunesse et lycées de formation techniques), les organisations de la société civile ayant travaillé sur la thématique et les populations (agriculteurs, jeunes et femmes). Ceci permettra de décrypter et de comprendre les divers facteurs bloquants ou facilitants la prise en charge des questions des jeunes dans la définition des stratégies d'actions en faveur des jeunes. L'étude doit montrer de façon explicite les modalités administratives d'accès à la terre et de méthodes d'accompagnement et d'orientation des organisations de jeunes (garçons filles).

V- Résultats attendus

Au terme de l'étude, les savoirs et les connaissances de l'équipe du PASARC sur la problématique et sur les stratégies à mettre en place pour appuyer et accompagner les jeunes pour mener et développer les activités de production agricole ou métiers porteuses sont connus et mieux cernés. De manière spécifique les résultats attendus consistent à :

- 1- Faire une analyse du contexte, en donnant la parole aux jeunes eux-mêmes et les familles à travers un diagnostic participatif et une enquête, afin que la stratégie d'appui spécifique aux jeunes en milieu rural qui émergera réponde avant tout à leurs contraintes et besoins, et puisse les associer en tant qu'acteurs ;
- 2- Organiser des rencontres de concertation avec les représentants des jeunes, les autorités (exemple inspecteurs de la jeunesse et lycées de formation techniques), les organisations de la société civile ayant travaillé sur la thématique et les populations (agriculteurs, jeunes et femmes)
- 3- Décrypter les facteurs de craintes, de réticences et de représentation que les jeunes ont vis-à-vis du métier de producteur agricole.
- 4- Recueillir la vision des jeunes sur la «modernité» en agriculture, et leur avis sur l'agroécologie (agriculture préservant la nature et l'environnement) sur les activités « parallèles » porteuses ;
- 5- Elaborer un référentiel (recommandations simples) pratique pour permettre à l'équipe du projet d'accompagner et d'orienter efficacement les jeunes producteurs dans la mise en place des actions pérennes en faveur des jeunes ;

VI- Lieu et durée

L'étude diagnostic aura lieu dans trois départements du Brakna sud (Boghé, Bababé et Mbagne). Un temps de travail sera prévu d'une part à Nouakchott et/ou Boghé pour le cadrage administratif et technique de la mission et d'autre part dans la zone du projet avec les autorités citées plus haut pour recevoir leur appui et conseil.



Cofinancé par l'Union européenne



La mission, hormis les jours de voyage aller/retour sur le terrain, n'excédera pas 15 jours ouvrables incluant la préparation et l'animation des ateliers de rencontre avec l'équipe et les acteurs locaux à Boghé.

VII- Profil du consultant

- Formation universitaire de niveau maîtrise ou master 2 en sciences humaines (sociologie, géographie, ...), en agronomie, en économie ou équivalent ;
- Bonne expérience dans le domaine du traitement des questions des jeunes dans les programmes et projets de développement. Plus spécialement bonne connaissance de la problématique de l'emploi et de l'insertion des jeunes en milieu rural notamment dans le secteur de l'agriculture. Connaissances justifiées dans le processus d'accompagnement des jeunes ruraux en agriculture ou dans d'autres secteurs de développement ;
- Bonne expérience en matière de renforcement des capacités en techniques et méthodes d'accompagnement des jeunes ruraux. Ses domaines de compétence particuliers devront couvrir les secteurs de l'agriculture et du développement rural en Mauritanie.
- Esprit analytique et critique, rigueur dans la rédaction des rapports ;
- Capacité et goût de travailler en équipe, accompagner et former (bonnes qualités pédagogiques) ;
- Très bon niveau en français écrit et parlé ;
- Adaptabilité au contexte (zone rurale, langues locales : pulaar et hassanya).

VIII- Méthodologie

La proposition technique comprendra une compréhension détaillée de la mission et du contexte, une stratégie sur la réalisation de l'étude et d'implication de l'équipe du projet dans le déroulement de la mission ainsi qu'une démarche méthodologique précise pour atteindre l'ensemble des résultats attendus et répondre à toutes questions posées.

Le consultant détaillera en quoi sa méthodologie est pérenne et comment les recommandations qui sortiront de l'étude pourront guider l'équipe du projet à les maîtriser, les diffuser et faire adopter auprès des jeunes.

IX- Livrable

Le rapport de la mission (version électronique et version papier) sera transmis 10 jours après l'étude à l'équipe du projet

La restitution des travaux de l'étude sera organisée avec l'équipe du projet

Le support de mise en œuvre pratique des recommandations de l'étude sera mis à la disposition de l'équipe aussitôt après la formation.



Cofinancé par l'Union européenne



X- Documents disponible

- Document de projet complet détaillé.
- Rapports d'évaluations du projet précédent
- Liste des villages/communautés de la zone d'intervention du projet.

XI- Appel à proposition

Envoyer un dossier de candidature, intitulé «**Etude diagnostic participative auprès des jeunes**», CV, lettre de motivation et références ainsi qu'une proposition technique et financière avant le **22 novembre 2019 à 12h** :

Seulement, par courrier électronique aux deux adresses suivantes :
djigoalassane.carim@gmail.com et recrutementcaritasmauritanie@gmail.com